

Soutien scolaire et alphabétisation à Sens

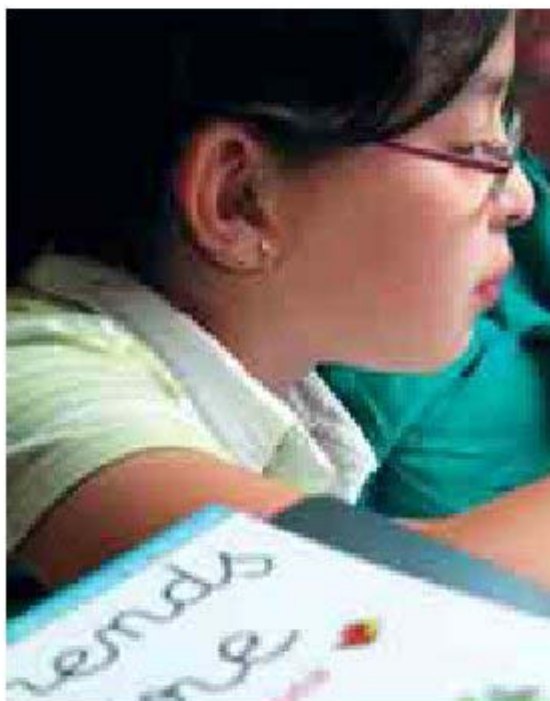
Depuis 1995, l'association Atlas propose de l'aide aux devoirs et des activités « de proximité » aux habitants du quartier des Champs-Plaisants à Sens.

Ils sont une quarantaine d'enfants à se retrouver, chaque soir après l'école, au n° 1 de la rue Corneille dans le quartier des Champs-Plaisants à Sens. Là, ils sont pris en charge pour une heure et demie de soutien scolaire par les animateurs de l'association Atlas, aidés bénévolement par Mohammed Chouri, le trésorier qui est aussi professeur de physique appliquée.

Créée en 1995, pour éviter que les jeunes ne traînent désœuvrés dans les rues, l'association Atlas a une double activité, définie dans un contrat de ville : l'aide aux devoirs, mais aussi une activité de proximité en direction des adultes. « Le travail de cette association est indispensable, apprécie Alain Ladrangé qui lui apporte son soutien par l'intermédiaire du Conseil Général. Elle crée du lien social, relaie un certain nombre de défaillances et permet d'intégrer des gens notamment issus de l'immigration. » Répartis par tranches d'âge (primaires de 16 h 30 à 17 h 45, collégiens et lycéens de 18 h à 19 h 30), les jeunes viennent ici profiter d'un milieu favorable pour étudier. « Je connais des enfants qui en rentrant chez eux n'ont personne pour les aider à faire leurs devoirs, car leurs parents n'écrivent ni ne parlent le français », explique Mohammed Chouri. Lui n'en est pas à son coup d'essai. À 20 ans, alors qu'il était étudiant à Besançon, il effectuait déjà bénévolement du soutien scolaire. « Nous contribuons à changer une image : parmi ces gamins-là, il y a en a qui peuvent aller très loin si on les aide ; il suffit parfois d'un coup de pouce... » Le trésorier d'Atlas avoue sa fierté lorsque des enfants qui ont fréquenté l'association obtiennent des diplômes, comme ces jeunes « que j'ai suivis dès le primaire et qui ont eu leur BTS l'année dernière ! »

Apprendre à communiquer

Tout aussi motivées, Martine et Jocelyne, les animatrices, se chargent en outre de l'alphabétisation. Une quinzaine de femmes de 22 à 56 ans (la mixité n'est pas de mise parmi la population qui fréquente l'association) se retrouvent chaque semaine pour apprendre à communiquer. Viennent ensuite l'alphabet, le calcul... « car certains ne sont jamais allés à l'école ».



le code de la route, la monnaie européenne... « Je crois aussi que venir les détend, avoue Martine. Cela leur permet de rire un peu. » Elles trouvent aussi de l'aide pour résoudre divers problèmes administratifs. Et tous les mardis depuis un an, elles peuvent participer à un atelier cuisine, couture ou encore découpage et collage...

L'association souhaite ainsi aider à l'intégration d'adultes présents dans le quartier depuis parfois trente ans. Elle participe, à ce titre, à différentes manifestations : fête annuelle Mosaïque, journée de lutte contre le sida et contre le tabac, carnaval, soirées à l'occasion du Ramadan, fête de l'Aïd el Kébir... Elle propose aussi aux jeunes des activités périscolaires : jeux de société, sorties (cinéma, patinoire, à la ferme...)



LES CANTONS

> EN BREF

Vaste projet pour l'enfance

Un projet de complexe comprenant des équipements de restauration scolaire, une halte-garderie, une école maternelle est en phase de concrétisation à Malay-le-Grand. Le budget prévu, dépassant le million d'euros, sera pris en charge à hauteur de 30 % par le Conseil Général. Début des travaux après obtention des différentes subventions.

Gros travaux réalisés au collège

Le collège des Champs-Plaisants a été réhabilité et agrandi pour un budget total de 6,4 millions d'euros financé intégralement par le Conseil Général. L'inauguration a eu lieu le 23 janvier 2006.

Contrats de canton

Les communes du canton ont bénéficié d'un contrat de canton pour lequel a été réunie la somme totale de 274 400 euros. Ont ainsi été réalisés : la réfection du bâtiment mairie-école de Malay-le-Grand, la création d'un parking sur la place de l'école et de la mairie de Passy, ainsi que la reconstruction et l'extension de laite école, mais aussi l'aménagement du parking du foyer communal et la réfection de la toiture de l'église de Vaumort...



et ateliers (travail autour de l'eau, du pain, préparation d'une pièce de théâtre...) le mercredi après-midi. Et des sorties familiales pendant les vacances, comme à la Cité des Sciences, au musée Grévin ou encore au Parc Astérix. L'occasion de faire découvrir, à des enfants qui vivent souvent éloignés du domaine culturel et artistique, qu'il existe ailleurs d'autres univers...

Nathalie Hadrbolc
nathalie.hadrbolc@tra.fr

Association Atlas (président : Benarosa Zakrati), 1, rue Cornelle à Sens.
Tél. : 03 86 95 51 43. Inscriptions durant la 1^{er} semaine de septembre.
À noter : l'association recherche des bénévoles pour aider au soutien scolaire.



> L'ENTRETIEN ALAIN IADRANGE, CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON DE SENS SUD-EST

Quel est le profil du canton de Sens Sud-Est ?

Il est particulier, car il n'a pas d'unité. Il est constitué en grande partie par les quartiers populaires de Sens auxquels s'ajoutent deux communes suburbaines (Maillet et Malay-le-Grand), qui appartiennent à la Communauté de communes de Sens, et cinq communes rurales : Véron et Passy, au sud du canton, regardent du côté de la CC de Villeneuve-sur-Yonne, tandis que Malay-le-Petit, Noé et Vaumort sont isolées. Sans oublier Rosoy qui est la commune associée de Sens. Les problèmes rencontrés par les communes rurales ne sont, bien sûr, pas du tout les mêmes qu'à Sens.

Quels sont ces problèmes auxquels vous faites allusion ?

La montée de la pauvreté dans les quartiers des Champs-Plaisants et des Champs-d'Aloup, qui représentent un tiers de la population sénénoise. On y observe une augmentation du nombre de bénéficiaires du RMI (Revenu minimum d'insertion) et des femmes seules avec enfants, qui rencontrent des difficultés en matière d'emploi et d'éducation.

Les communes rurales, elles, manquent de moyens pour se développer. C'est ce qui freine par exemple la

concrétisation d'un projet de lotissement à Malay-le-Petit : la création indispensable d'un accès sur l'ex-nationale 60, pour accéder à ce lotissement nécessite un plan de financement non encore établi.

A contrario le canton dispose aussi de points forts

En effet : les équipements collectifs, de santé et industriels sont situés essentiellement à Sens. Le centre hospitalier, le plus gros collège du département (Les Champs-Plaisants) et le plus gros lycée de la région figurent dans le canton, ainsi qu'une zone industrielle comptant une grande partie des entreprises sénénoises. Citons également des équipements sportifs de qualité. Quant aux communes, elles sont toutes dotées, à une exception près, d'une salle des fêtes.

Des travaux sont prévus dans le quartier des Champs-Plaisants de Sens ?

Un gros travail de rénovation urbaine va en effet avoir lieu avec le soutien financier du Conseil Général après le passage du dossier en commission nationale. Mais l'amélioration indispensable de la qualité de l'habitat des gens ne résoudra pas, à elle seule, les problèmes de fond que sont l'emploi, le pouvoir d'achat, la santé et la sécurité.